

À voir aussi

Robyn Orlin & Camille

... alarm clocks are replaced by floods and we awake with our unwashed eyes in our hands ... a piece about water without water

lun 7 sept 21:00 | mar 8 sept 21:00

mer 9 sept 21:00

Théâtre Forum Meyrin

Cindy Van Acker

Shadowpieces V-VIII

jeu 3 sept 21:00 | ven 4 sept 21:00

sam 5 sept 15:00 | sam 5 sept 19:00

ADC – Salle des Eaux-Vives

Sofia Teillet

De la sexualité des orchidées

sam 5 sept 18:00 | Moulin de Carra/Ville-la-Grand

dim 6 sept 19:00 | Chalet du jardin botanique alpin

la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre

Ouverture de 18:00 à 01:00

Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : www.batie.ch

Rue du Temple 5

1201 Genève

L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur www.batie.ch

Rue des Terreaux-du-Temple 8

1201 Genève



infomaniak



Théâtre

François Gremaud^{CH} Romain Daroles^{CH} Phèdre !

jeu 3 sept 21:00 | ven 4 sept 21:00
sam 5 sept 15:00 | dim 6 sept 15:00

Théâtre Pitoëff

Durée 105'

Après l'hilarante et savante Conférence de choses (Bâtie 2018), François Gremaud est de retour au Festival avec Phèdre !, cours de tragédie classique en forme de farce donné par l'excellent Romain Daroles, métamorphosé en loquace et passionné conférencier. Seul en scène, il résume et explore les cinq actes du chef-d'œuvre avec une simplicité enfantine. Tout est expliqué, du contexte géopolitique à la règle des trois unités en passant par la définition de la catharsis et de l'hémistiche. Par un subtil jeu de décalage, François Gremaud ne met pas en scène la pièce de Racine, mais l'admiration d'un comédien pour l'art du dramaturge. Ici, l'humour est malin, l'étonnement, permanent, et la performance de Daroles, saluée par le prix Jean-Jacques-Lerrant de la révélation théâtrale de l'année, carrément ébouriffante. Pédagogique, inventive, joyeuse et rudimentaire, cette conférence-spectacle promet fous rires et révision des bases. Ah ! le gai savoir !

2b company

Conception et mise en scène

François Gremaud

Texte

Jean Racine, François Gremaud

Interprétation

Romain Daroles

Assistanat à la mise en scène

Mathias Brossard

Lumières

Stéphane Gattoni

Administration

Michaël Monney

Production, diffusion et médiation

Les équipes du Théâtre Vidy-

Lausanne

Production

2b company, Théâtre Vidy-

Lausanne (production déléguée)

Soutiens

Ville de Lausanne, Loterie

Romande, Pour-cent culturel

Migros, Fondation Gertrude

Hirzel, CORODIS, Une fondation

privée genevoise, Pro Helvetia -

Fondation suisse pour la culture.

La 2b company est au bénéfice

d'une convention de soutien

conjoint avec la Ville de Lausanne

et le canton de Vaud

Théâtre Pitoëff La Bâtie – Festival de Genève

Entretien avec François Gremaud – extraits

Un auteur classique : Racine. Une immense pièce : Phèdre. Pourquoi cette forme si particulière ?

Avant le *Phèdre !* que je présente ici, il y a le *Phèdre !* qui s'invite dans les classes. Ce premier *Phèdre !* est né de la proposition du Théâtre Vidy-Lausanne d'imaginer un travail sur un texte classique au programme des lycées, allié à une forme contemporaine et vivante. J'ai choisi *Phèdre* parce que cette pièce me fascine depuis je l'ai étudiée à l'école. À cette époque, je vivais une passion malheureuse. Mes tourments, ma douleur, je les retrouvais tellement dans les mots de Racine que j'ai voulu les partager avec les adolescents d'aujourd'hui. Cette invitation à concevoir une proposition pour les classes est intervenue au moment où je venais de réaliser le spectacle *Conférence de choses*, qui met en scène « une sorte » de conférencier, dans « l'ici et maintenant » du théâtre, sans filet, dans un rapport très direct au public. J'ai choisi de réutiliser cette forme pour faire goûter l'œuvre de Racine. Après de nombreuses représentations dans les lycées, Romain Daroles qui incarne ce drôle d'orateur et moi-même avons eu envie de créer une version tout public de la pièce, pour la vivre de manière différente. Ainsi est né un second *Phèdre !* qui s'adresse à tous. Les férus de théâtre classique y trouvent leur compte, tout comme les gens intéressés par les expressions plus contemporaines. Romain Daroles y est pour beaucoup. J'ai une grande admiration pour cet acteur que j'avais eu comme élève à la Manufacture, Haute École des arts de la scène de Lausanne. Il y a chez lui une prise de risque absolu, en même temps qu'une empathie totale. (...)

Le point d'exclamation ajouté à la fin du titre rappelle ce qui s'appelait le point « d'admiration » du temps de Racine. À qui adressez-vous cette admiration ?

Tout d'abord à Racine lui-même. Il résout cette question à laquelle est confronté tout artiste : comment faire correspondre le fond et la forme ? Il y a particulièrement dans *Phèdre* une adéquation entre l'un et l'autre. L'auteur a trouvé les mots ultimes pour exprimer ce qu'il a à dire. Il décrit les tourments de cette passion impossible de façon unique et authentique. C'est absolument rigoureux sur le plan intellectuel et tellement juste sur le plan émotionnel. (...) Mon admiration va également à la mythologie, dont notre monde d'aujourd'hui est encore si empreint. Je trouve très éclairant de pouvoir retourner à tout ce que les Grecs et les Romains ont inventé pour expliquer le monde, à ces sources-là. Et enfin, ce point d'exclamation témoigne de mon émerveillement pour le théâtre. Un art qui permet de nous réunir de part et d'autre du plateau, dans un moment où nous sommes toutes et tous en train de vivre, de traverser des émotions et de construire une pensée. Le théâtre a cette richesse inouïe de pouvoir mettre en lien des personnes, de les déplacer, les transporter, les bouleverser. L'idée était d'aborder ce texte non pas comme un objet sacré – d'y mettre trop de « précaution », comme dirait *Phèdre*, et d'en perdre finalement l'essence – mais de l'aborder avec joie, c'est-à-dire avec vie. Car c'est de cela dont parle la pièce : de vie et de vivant.

L'humour est en quelque sorte le « fil d'Ariane » de votre théâtre. Il y apporte tendresse et compassion pour des personnages qui chez Racine sont « horreur et pitié ». Nous passons ici de la tragédie à la comédie, du drame à la joie... (...)

Ce que j'apprécie dans le fait de dire que *Phèdre !* est une comédie, c'est que l'humour de la pièce n'évacue pas la tragédie pour autant. C'est une manière de la prendre en charge. La joie est notre puissance de vie, qui va permettre de traverser la tragique sans qu'il prenne le dessus. (...) L'humour est une manière très efficace de faire tomber les barrières et d'inviter avec bienveillance le public à s'étonner. L'étonnement est, en philosophie, à la base de la pensée. Sans avoir la prétention d'être philosophe, j'espère qu'en partageant mon étonnement je vais amener les gens à réfléchir un peu, très modestement et sans obligation aucune. L'humour permet aussi de mettre une distance. Les jeux de mots (que j'aime beaucoup, surtout quand ils sont navrants) sont excusables parce que nous sommes au présent. Ils peuvent nous renvoyer tout à fait ailleurs et nous permettre de rentrer dans la pièce d'une autre façon. Les citations de chansons de variété, qui font partie de notre culture populaire, sont aussi un moyen de dédramatiser le langage savant de Racine. Il est parfois dit que mon théâtre n'est pas politique. Je crois fondamentalement le contraire, car j'estime que rassembler les gens dans un moment de vie, de rire, de joie et d'échange est une démarche politique, toute modeste qu'elle soit.

Propos recueillis par Malika Baaziz pour le Festival d'Avignon

Biographie

Après avoir entamé des études à l'École cantonale d'arts de Lausanne, François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut national supérieur des arts du spectacle.

Il co-fonde avec Michaël Monney la 2b company en 2005, compagnie au sein de laquelle il crée *My Way*, *Simone, two, three, four*, et *KKQQ*, qui marque le début de sa collaboration avec Tiphonie Bovay-Klameth et Michèle Gurtner. Produits par la 2b company, ils fondent ensemble le collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY et co-signent 9 pièces entre 2009 et 2019. Toujours au sein de la 2b company, Gremaud crée *Re* en 2011, puis une première version de *Conférence de choses* en 2013, qu'il co-écrit avec Pierre Mifsud. Le cycle complet verra le jour en 2015 (il a été présenté lors de La Bâtie 2018) et connaîtra un important succès en Suisse comme en France. Parallèlement à ses activités au sein de la 2b company, Gremaud met en scène pour d'autres compagnies et joue dans diverses pièces, compose des chansons, publie des livres et intervient régulièrement à La Manufacture – Haute école des arts de la scène. Il est lauréat des Prix suisses de théâtre 2019.

Romain Daroles est né entre Gascogne et Armagnac, terre qui lui a transmis le goût des lettres, de la musique et de la bonne chère. Il découvre une répétition générale des Maîtres chanteurs de Wagner au Théâtre du Capitole à Toulouse et, après un bac scientifique, obtient un Master en Littératures françaises à la Sorbonne. Parallèlement, il approfondit sa formation théâtrale au Conservatoire d'art dramatique du 6^e arrondissement de Paris, ainsi que sa passion pour l'opéra.

Toujours plus mélomane, il est accepté à La Manufacture (Lausanne) en Bachelor Théâtre.

Diplômé en 2016, il a joué depuis sous la direction notamment de Gianni Schneider, Marie Fourquet et Alain Borek. Il collabore régulièrement avec François-Xavier Rouyer et Mathias Bossard, avec qui il participe au projet *Platonov*, endossant le rôle-titre, chaque été, dans une forêt cévenole. Depuis octobre 2017, il joue *Phèdre !* dans les classes et crée *Vita Nova* en 2018.